

CAO - GE



TD No1

G. Vinsard

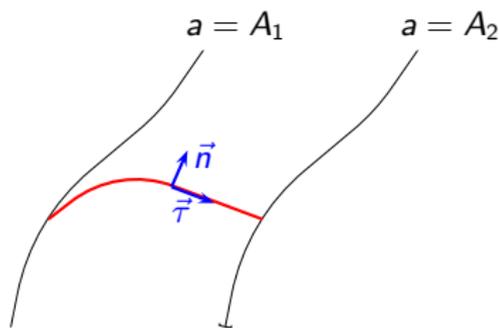
Gerard.Vinsard@univ-lorraine.fr

2 mai 2017

Flux magnétique et potentiel vecteur magnétique en 2D droit

- ▶ La symétrie 2 droite (appelée encore cylindrique) se traduit par : des domaines de l'espace invariants suivant une direction (disons \vec{k}_z) ; des champs de scalaires et de vecteurs invariants le long de cette direction $\partial_z = 0$.
- ▶ Dans ces circonstances un type de solution des équations de la magnétostatique (cf. cours) est décrit par

$$\vec{a} = a \vec{k}_z ; \vec{b} = \vec{\nabla} \times \vec{a} = \vec{\nabla} a \times \vec{k}_z = \partial_y a \vec{k}_x - \partial_x a \vec{k}_y$$



- ▶ Le flux magnétique par unité de longueur (dans la direction \vec{k}_z) est $\Phi = \int_{\Gamma} \vec{b} \cdot \vec{n} dl = \int_{\Gamma} \vec{\nabla} a \cdot \underbrace{\vec{k}_z \times \vec{n}}_{= -\vec{\tau}} dl$ et donc de part la définition intrinsèque du gradient $\Phi = A_2 - A_1$

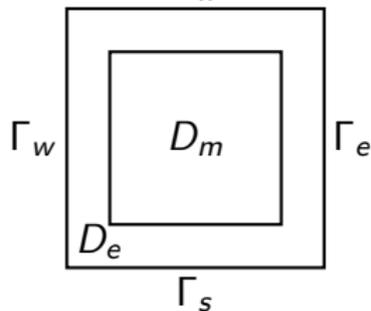
Le problème du TD

$$\vec{k}_z = \vec{k}_x \times \vec{k}_y$$

Γ_n

$$\nu = \begin{cases} 1/\mu_0 & \text{dans } D_e \\ 1/(\mu_0 \mu_r) & - \quad D_m \end{cases}$$

a est sol. de $\vec{\nabla} \cdot (\nu \vec{\nabla} a) = 0$ dans $D = D_m + D_e$.
Les C.L. proposées sont de flux imposé

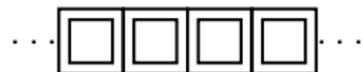


$$a = \begin{cases} A_0 & \text{sur } \Gamma_e \\ 0 & - \quad \Gamma_w \end{cases}$$

et traduisent une périodicité sur Γ_e, Γ_w , soit

$$\partial_x a = 0 \text{ sur } \Gamma_e \text{ et } \Gamma_e$$

(c'est la synthèse entre $a|_{\Gamma_e} = a|_{\Gamma_w}$ et la symétrie par rapport à l'axe de direction \vec{k}_y passant par le centre des carrés)



Forme faible et énergie magnétique

$$\blacktriangleright V = \left\{ a \in H^1(D) \text{ et } a = \begin{cases} A_0 & \text{sur } \Gamma_e \\ 0 & \text{sur } \Gamma_w \end{cases} \right\}$$

$$V_0 = \{ a \in H^1(D) \text{ et } a = 0 \text{ sur } \Gamma_w \text{ et } \Gamma_e \} \text{ (pour } H^1(D) \text{ cf. cours)}$$

$$\blacktriangleright \text{La forme faible est } a \in V \text{ et } \forall a' \in V_0 : \int_D \nu \vec{\nabla} a \cdot \vec{\nabla} a' \, ds = 0$$

$$\blacktriangleright \text{L'énergie magnétique (par unit. de long.) est } W = \int_D \nu \frac{|\vec{\nabla} a|^2}{2} \, ds$$

Elle n'est pas nulle parce que $a \notin V_0$, en effet

$$2W = \int_D \nu \vec{\nabla} a \cdot \vec{\nabla} a \, ds = \int_D \vec{\nabla} \cdot (a \nu \vec{\nabla} a) \, ds - \underbrace{\int_D a \vec{\nabla} \cdot (\nu \vec{\nabla} a)}_{=0 \text{ cf. forme forte}} \, ds$$

soit

$$2W = \int_{\Gamma_s + \Gamma_n} a \nu \underbrace{\partial_n a}_{=0} \, dl + \int_{\Gamma_e} \underbrace{a}_{=0} \nu \partial_n a \, dl + \int_{\Gamma_w} \underbrace{a}_{=0} \nu \partial_n a \, dl = A_0 I$$

avec $I = \int_{\Gamma_e} \frac{\partial_n a}{\mu_0} \, dl$ le courant (surfactive) qui correspond au flux magnétique A_0 .

Propriété de l'énergie magnétique

► Si toutes les longueurs sont multipliées par un même facteur la valeur de W ne change pas (ça se constate mais surtout ça se déduit de l'expression de W).

► W est une fonction de μ_r et

$$\frac{dW}{d\mu_r} = \underbrace{\int_D \nu \vec{\nabla} a \cdot \vec{\nabla} \partial_{\mu_r} a \, ds}_{= 0 \text{ parce que } \partial_{\mu_r} a \in V_0} - \frac{1}{\mu_r^2} \int_{D_m} \frac{|\vec{\nabla} a|^2}{2} \, ds \leq 0$$

► Le rapport $A_0^2 / (2 W L)$ est la reluctance d'une cellule (de longueur L dans la direction \vec{k}_z) du circuit magnétique $\cdots \square \square \square \square \cdots$

Ce qui permet de connaître l'ordre de grandeur des $W_{\mu_r=0}$, $W_{\mu_r=1}$ et $W_{\mu_r=\infty}$ en utilisant les approximations usuelles sur les circuits magnétiques.

► Et le calcul effectif permet de se rendre compte que dès que $\mu_r > 10$ la valeur de W ne change plus guère (et c'est heureux pour les applications de l'électrotechnique vu que la relation $\vec{b} = \mu_r \vec{h}$ est très incertaine).